

**TORONTO**Richard Nesbitt quitte la Bourse  
Page B 3**IDÉES**«Sommeil» sur la forêt  
Page A 7

www.ledavoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCVIII N° 302

LE MARDI 8 JANVIER 2008

89¢ + TAXES = 1\$



BRYAN SNYDER REUTERS

La candidate démocrate à l'élection présidentielle américaine Hillary Clinton écoute la présentation qui lui a été faite, hier, lors de son passage à Dover en vue de la primaire du New Hampshire.

## Clinton joue son va-tout ce soir

### La vague Obama semble prête à balayer le New Hampshire

CLAUDE LÉVESQUE

La vague Obama qui avait déferlé jeudi dernier sur les plaines de l'Iowa semble sur le point de balayer aujourd'hui les Montagnes Blanches du New Hampshire.

À la veille des élections primaires dans ce petit État de la Nouvelle-Angleterre, deuxième étape de la cour-

se à l'investiture présidentielle au sein des deux grands partis américains, plusieurs sondages indiquent une importante avance du jeune sénateur de l'Illinois sur la candidate Hillary Clinton dans les intentions de vote des électeurs démocrates.

Barack Obama, qui aspire à devenir le premier président noir des États-Unis, se voit crédité d'une avance de plus de dix points sur l'ancienne première dame

des États-Unis et sénatrice de l'État de New York, dans au moins deux enquêtes dont les résultats ont été publiés dimanche. Hier, un sondage Gallup le donnait même à égalité avec Clinton à l'échelle nationale.

La semaine dernière, Hillary Clinton bénéficiait pourtant d'une avance substantielle dans les intentions de vote dans le «Granite State». Cet avantage a graduellement fondu depuis jeudi.

Les primaires du New Hampshire, où depuis vendredi dernier les candidats font du porte-à-porte et multiplient les petites réunions, sont tout à fait cruciales pour Mme Clinton, après les caucus de l'Iowa où elle avait dû se contenter de la troisième place derrière l'ancien sénateur de la Caroline du Nord, John Edwards.

VOIR PAGE A 8: CLINTON

## ALIMENTATION

## L'autruche perd des plumes

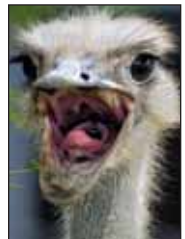
### Les ratites et les gibiers d'élevage ont moins d'attrait pour les consommateurs

FABIEN DEGLISE

L'engouement des consommateurs pour les viandes exotiques ou inhabituelles semble pâlir un peu. Depuis le début du siècle, et après des années fastes, la plupart des élevages de gibiers mais aussi d'espèces animales moins prévisibles, comme l'autruche, l'oie, le lapin ou le canard, sont en effet en perte de vitesse un peu partout au pays, indique une récente étude de Statistique Canada. Un drame pour plusieurs éleveurs forcés de mettre désormais la clef sous la porte.

En raison «de problèmes de production» mais aussi «d'un manque d'intérêt de la part des consommateurs», écrivent les statisticiens fédéraux, les espèces animales dites alternatives ne se portent pas très bien au Canada. À preuve, en dix ans, le cheptel d'autruches a fondu de 81,5 % d'un océan à l'autre en passant de 15 000 têtes de bétail en 1996 à 2700 en 2006, révèlent les plus récentes données du recensement agricole. Les autres ratites, comme les émeus et les nandous, sont logés à la même enseigne, avec un déclin enregistré de 93 % durant cette décennie.

Pour cette catégorie d'animaux, la débâcle n'épargne pas le Québec, où le nombre de fermes versées dans



En dix ans, le cheptel d'autruches a fondu de 81,5 % au pays

## Changements climatiques

## Les pollueurs doivent payer, conclut la Table ronde

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — C'est la dernière chose que le gouvernement conservateur voulait entendre. L'organisme indépendant qu'il avait invité à lui suggérer des moyens de réduire les gaz à effet de serre, responsables des changements climatiques, arrive à une conclusion rejetée plusieurs fois par Stephen Harper et ses troupes: il

faut faire payer les pollueurs. Le ministre de l'Environnement a fermé la porte à cette perspective tandis que les partis d'opposition, ainsi que des représentants de l'industrie pétrolière pourtant visée, l'approuvent.

En novembre 2006, la ministre de l'Environnement de l'époque, Rona Ambrose, avait donné pour mandat à la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie de lui proposer des moyens de réduire de

manière significative les gaz à effet de serre (GES) à moyen et à long terme. La réponse est arrivée hier, un peu plus d'un an et un ministre plus tard, et elle est sans équivoque. Il faut apposer un prix aux GES pour toucher les industriels et les consommateurs là où cela fait mal, dans leurs poches.

VOIR PAGE A 8: POLLUEURS



TITO DUPRET

Québec fait partie de l'album de la grande famille du patrimoine mondial qu'a entrepris de réaliser le photoreporter Jean-Christophe Dupret, dit Tito.

## Patrimoine en stock

### Le photoreporter Tito Dupret offre les merveilles du monde en panoraphies sur Internet

STÉPHANE BAILLARGEON

Tintin et Tito. L'un est Belge et idéaliste, l'autre aussi. Les deux parcourent le monde pour le montrer tel qu'il est et dénoncer au passage quelques coquins. À terme, quand son propre périple planétaire sera achevé, le photoreporter pourra se vanter d'avoir constitué l'album complet de la grande famille du patrimoine mondial.

À Chartres, en France, il a monté son appareil au plus haut de la cathédrale, tout près de la flèche. Le point de vue de Dieu donne le vertige.

Dans la Vallée des Rois en Égypte, il a réalisé une trentaine de panoramas interactifs. Les zooms permettent de regarder les dieux peints dans les yeux, enfin dans leur œil visible de profil.

Au Népal, Tito a croqué des moines en adoration respectueuse devant le pilier érigé par l'empereur in-

dien Asoka pour commémorer la naissance de Siddhartha Gautama, le Bouddha, il y a plus de 2600 ans. On sent presque l'encens qui brûle dans le panorama.

Des merveilles semblables, Jean-Christophe Dupret, dit Tito, en a documenté des dizaines et des dizaines sur son site unique au monde world-heritage-tour.org. Il se concentre sur les monuments et sites de la Liste du

VOIR PAGE A 8: PATRIMOINE

VOIR PAGE A 8: AUTRUCHE

## INDEX

Annonces.....	B 4	Idées.....	A 7
Bourse.....	B 2	Météo.....	B 5
Culture.....	B 8	Monde.....	A 5
Décès.....	B 4	Mots croisés..	B 6
Économie.....	B 1	Sudoku.....	B 5
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

**HOMIER-ROY 5h30**

Seul ou avec d'autres, une collaboration de Denys Arcand, Stéphane Venne et Denis Héroux, 45 ans plus tard.

Réalisation: Nadia Pelillon

**95,1 FM**

PREMIÈRE CHÂÎNE

www.radio-canada.ca/bienmeilleur



## Patrimoine en stock

STÉPHANE BAILLARGEON

Édition du mardi 08 janvier 2008

Mots clés : photographe, patrimoine, Tito Dupret, Culture, Art, Belgique (Pays)

*Le photoreporter Tito Dupret offre les merveilles du monde en panographies sur Internet*



Tintin et Tito. L'un est Belge et idéaliste, l'autre aussi. Les deux parcourent le monde pour le montrer tel qu'il est et dénoncer au passage quelques coquins. À terme, quand son propre périple planétaire sera achevé, le photoreporter pourra se vanter d'avoir constitué l'album complet de la grande famille du patrimoine mondial.

À Chartres, en France, il a monté son appareil au plus haut de la cathédrale, tout près de la flèche. Le point de vue de Dieu donne le vertige.

Dans la Vallée des Rois en Égypte, il a réalisé une trentaine de panoramas interactifs. Les zooms permettent de regarder les dieux peints dans les yeux, enfin dans leur oeil visible de profil.

Au Népal, Tito a croqué des moines en adoration respectueuse devant le pilier érigé par l'empereur indien Asoka pour commémorer la naissance de Siddharta Gautama, le Bouddha, il y a plus de 2600 ans. On sent presque l'encens qui brûle dans le panorama.

Des merveilles semblables, Jean-Christophe Dupret, dit Tito, en a documenté des dizaines et des dizaines sur son site unique au monde [world-heritage-tour.org](http://world-heritage-tour.org). Il se concentre sur les monuments et sites de la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO qui compte déjà 851 inscriptions. Chaque fois, il réalise un panographe, c'est-à-dire une image à 360 degrés dans laquelle l'internaute voyage comme à l'intérieur d'une bulle.

«Mon travail est celui d'un journaliste et d'un réalisateur multimédia: je me rends sur les sites, je me renseigne en route et, sur place, je panographie les lieux, j'assemble les images en postproduction et enfin je poste celles-ci sur mon site», résume M. Dupret, joint par courriel en Chine, où il habite depuis quelques années. Le globe-trotter est né à Bruxelles en 1970, dans une famille de colons possédant de grandes plantations au Congo, maintenant à feu et à sang. Diplômé de journalisme, avec une spécialisation en photo et en vidéo, il a commencé sa carrière comme photographe de concert, tous genres confondus, du classique au métal. Metallica mène à tout, même au Minaret de Jam.

«J'ai quitté la Belgique en juillet 2001 après avoir clôturé mes petites affaires de free lance. Amoureux de la Liste du patrimoine mondial depuis un documentaire réalisé en 1997 pour un architecte à Lalibela en Éthiopie et scandalisé par le vandalisme des talibans à Bamiyan en Afghanistan contre les Bouddhas géants, j'ai rassemblé mes petites compétences en Web, photo, vidéo et journalisme pour me lancer tout entier dans cette aventure dont je ne suis pas le maître mais l'ouvrier. [...] Lorsque je travaille, je pense en fait aux personnes qui n'ont aucune chance de venir sur place. À cause d'un handicap, d'un manque de budget, de responsabilités familiales, d'impossibilité d'avoir un passeport, d'isolement politique-religieux-racial-sexuel (des sites sont interdits aux femmes par exemple), du manque d'accès à l'information, etc.»

Comment ça marche?

La technique de la panographie demeure moins connue que celle de la photo aérienne popularisée par [earth.google.com](http://earth.google.com). Elle s'avère tout aussi impressionnante, avec ses prises à 360 degrés donnant vraiment

l'impression d'y être en pivotant dans tous les sens, au sol comme au ciel. Pour produire cet effet, l'opérateur réalise une trentaine de prises de vue recollées ensuite pixel par pixel.

D'autres sites utilisent la technique, dont beaucoup recensés sur [panorama.dk](http://panorama.dk). On peut maintenant y voir une impressionnante série sur les fêtes de fin d'année dans les grandes villes du monde.

Le site [whtour.org](http://whtour.org) se démarque par son sujet et son ambition. Les différentes photos de la Grande Muraille de Chine résument l'intérêt pédagogique de l'entreprise documentaire. Les panoramas réalisés dans la zone de Huanghua montrent la reconstruction carte postale, la muraille géante pour touristes. À Yinchi, plus à l'est, une autoroute coupe le dragon de pierre en deux. Dans le désert de Gobi, les vestiges se laissent à peine deviner sous les ensablements.

La renommée et l'audace du fou du patrimoine lui permettent maintenant de s'insérer où d'autres n'osent pas ou ne peuvent tout simplement pas s'aventurer. Ses dix-huit panographies de la galerie de Seti 1er, autorisées par le ministère égyptien de la Culture, demeurent uniques au monde. Sur une des photos témoins de Macao, on voit un petit groupe de manifestants rappelant la répression de la place Tiananmen, une heureuse et hasardeuse rencontre. Mais, en général, le panophotographe travaille vite, sans autorisation spéciale.

«Je dis que je travaille sans peur parce que le voyage apprend cela. C'est important puisque la peur est une maladie très répandue sur la planète, car c'est le fonds de commerce de toutes les sortes de pouvoirs qui ferment des frontières sous ce prétexte. Or mon propos est exactement le contraire: rien au monde ne justifie que, de l'autre côté d'une ligne imaginaire, l'on soit une chose et pas l'autre. C'est donc aussi une des tâches que je m'assigne: en traversant toutes les frontières physiques des pays, et celles de toutes les peurs, je tente de prouver pas à pas -- ne fût-ce qu'à moi-même -- que ce monde n'est qu'un.»

Le Belge Tito a épousé la Chinoise Bijuan Chen qu'il a rencontrée après avoir échappé de justesse à la fièvre jaune et songé devenir moine. Les montagnes abruptes de la région de Dazu, avec leurs exceptionnelles sculptures rupestres, avaient agi très fortement sur le pèlerin en quête d'absolu de substitution. Maintenant, le couple travaille à quatre mains: Tito photographie et Bijuan, surnommée Juna, recompose les prises à l'ordinateur.

Encore vingt ans

Leur organisme sans but lucratif est financé en partie par le J. M. Kaplan Fund de New York. Le mécène américain a rajouté 60 000 \$ en 2005, de quoi tenir encore quelques années, en vivant chichement. «Cela permet de voyager beaucoup moins brutalement mais toujours sans filet de sécurité, et il n'a pas été possible d'être rémunéré depuis six ans. C'est un problème que je dois régler. À ce propos, je cherche une organisation, idéalement une université, pour accueillir ce travail afin de le poursuivre de façon plus sereine.»

Un quart de la Liste du patrimoine mondiale est panographié, mais seulement 18 % en ligne. Dans quelques jours, à la mi-janvier, à raison d'un ajout ou deux par semaine, plus de 80 nouveaux dossiers apparaîtront en ligne: d'abord Petra en Jordanie, puis le Bauhaus de Tel-Aviv en Israël, puis Damas en Syrie, ensuite Jérusalem et ainsi de suite jusqu'à Zanzibar en Tanzanie à travers tout le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Est.

Le couple Dupret-Chen compte documenter toute la région asiatique avant de s'attaquer à un autre coin du monde, peut-être l'Amérique du Sud, complètement à découvert pour l'instant. «Au rythme actuel, il faudra plus de 20 ans pour couvrir toute la Liste si les dieux des sous et de la santé le permettent. De plus, la Liste est augmentée de nouvelles inscriptions chaque année. Je me dis que ce qui est fait est fait, tant mieux pour ces sites-là et qu'à l'impossible nul n'est tenu.»

On ne se frotte pas impunément aux grandes beautés du monde. Pour Tito Dupret, chaque nouveau site constitue «une mine de bonheurs, d'apprentissage, de vertiges, de questions, d'espoirs et de désespoirs». Il raconte avec émotion sa première grande découverte patrimoniale, celle des onze églises monolithiques excavées à Lalibela en Éthiopie, à même la roche pour recréer une Jérusalem déjà difficilement accessible au XIIe siècle. «C'est tellement impressionnant et génial qu'on se dit à l'évidence que les rêves et les idéaux des hommes sont ce qu'ils ont de plus précieux, c'est leur salut sur cette terre.»

La destruction des Bouddhas géants de Bamiyan, en Afghanistan, en 2001, a donné à ce Tintin mystique du patrimoine une autre raison de désespérer de ses semblables. «Lorsque les talibans ont dynamité les

Bouddhas géants en 2001 -- et ils viennent de recommencer cette année-ci au nord-ouest du Pakistan --, j'étais sous le choc, exactement comme de perdre une personne proche. C'est aussi un héritage du voyage: on est beaucoup plus sensible et donc beaucoup plus concerné par toute chose. On laisse entrer en soi le monde avec ses joies et ses peines. Surtout ses maux, il faut bien l'avouer...»

## Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,  
identifiez vous :

## Liens

World Heritage Tour  
[world-heritage-tour.org]